

Jean-Paul ALLOU

# ÉLYSÉE-MOI

Tome 2

Liberté Égalité Peau d'lapin

*Poésie*

*Atramenta*

« Quand le gouvernement viole les droits du peuple,  
l'insurrection est pour le peuple, le plus précieux des droits  
et le plus indispensable des devoirs. »

Art 35 de la constitution du 24 juin 1793

## EN GUISE D'INTRODUCTION

Heureusement, nos femmes et nos hommes politiques savent aussi nous faire rire, un peu jaune, et parfois sourire. Plus manichéen on meurt, mais on le voit bien, ils savent décocher des flèches empoisonnées à leurs ennemis, et concurrencent ainsi outrageusement les humoristes professionnels. De sérieux adversaires à ceux qui veulent vivre de l'humour et du pamphlet !

Pendant 15 ans, en tant que banquier, j'ai prêté à 10 %, aujourd'hui je prête à rire ! Là est mon titre de gloire.

Le deuxième volet de « Élysée-moi » s'intitule « Liberté, Égalité Peau d'lapin ». Pourquoi ? **La liberté**, le pouvoir, notre Président dit « couac 40 », les dirigeants du CAC 40 nous l'ont volée. Quelle liberté en face d'un parlement soumis à la censure de Macron et à son despotisme ? L'Etat d'urgence décrété par Manu est le prétexte pour museler tout le monde. **Quelle égalité** ? Les riches gagnent de plus en plus et les pauvres se meurent : on meurt de froid en France, des milliers ont faim et des dizaines de milliers vivent dans des logements précaires ! Je préfère l'Équité ! Qu'a-t-on fait de la constitution de 1958, qui en préambule, annonce que l'État doit assurer du travail à tous et des conditions de vie descentes ? **La fraternité** n'a jamais existé, pas même dans la tête des révolutionnaires de 1789 ! **La fraternité** avait et garde une connotation chrétienne... Alors la fraternité, cela ne concerne personne : « peau d'lapin » comme on dit dans les cours de récré. Si tu ne me crois pas, « tu vas voir ta gueule à la récré »...

Rappelons que le slogan « liberté-Égalité-Fraternité », n'apparaît sur le fronton de nos édifices publics qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle !

Je lève mon verre à tous ceux qui, hommes de culture, savaient trouver le bon mot ex abrupto, comme Alexandre Dumas à un détracteur qui se moquait de sa négritude : « Mon père était un mulâtre, mon grand-père était un nègre et mon arrière-grand-père était un singe. Vous voyez, Monsieur : ma famille commence où la vôtre finit »... Et le Prince de Talleyrand, dit « le diable boiteux » es qualité faux-cul, répondait à une vieille comtesse à moitié myope et qui se moquait de la claudication du gogot de ses dames :

- Elle : comment vous portez-vous Monsieur de Talleyrand ?
- Talleyrand : mais comme vous voyez Madame !

Chapeau bas à ce libraire parisien, qui pendant l'occupation allemande, avait mis en vitrine, la photo d'Hitler et celle de Pétain ; entre les deux photographies le célèbre livre de Victor Hugo : « Les misérables »... Bravo à ce résistant qui combattait avec ses armes !

Aujourd'hui, chacun résiste comme il peut, se bat comme il veut et comme j'ai le choix des armes, j'ai pris la plume. J'ai troqué ma plume « Sergent Major » et un cahier à gros carreaux, contre une page « Word ». La révolte et la colère rendent jeune, je n'ai pas l'impression de vieillir dans ce contexte d'horreur. La pandémie, les mensonges de Macron et de ses sbires, les timorées de la politique et les pleutres du Parlement, les moutons de Panurge et les « veaux » du Général de Gaulle, sansoublier les : affolés, angoissés, capons, dégénérés du bulbe, couards, craintifs, dégonflés, foireux, froussards, inquiets, intimidés, lâches, péteux, pétochards, cagots, poltrons, pusillanimes, timides, timorés, tremblants, baltringues, couilles molles, flippettes, gonzesses, lopes, lopettes, tapettes, tarlouses, bouffons, relous chelous, cailleras, poukaves, mythos, crevards, blaireaoux, boulets, péraves, bolos, shetanes, teubés, cailles, leurdis, cisteras, couilleurs,... Mon éditeur m'a demandé d'arrêter là mon délire pour deux raisons : trop cher pour le coût d'édition et

surtout parce que la culture c'est comme la confiture, moins on en a plus on l'étale...

Les catastrophes arrivent, qu'elles soient économiques, financières, écologiques, sociales, humaines... Si nous n'y prenons garde, l'Apocalypse est pour demain et la 7<sup>e</sup> trompette retentit déjà. « 666 », la bête immonde est de tous les temps. Un temps passé, les persécutions de Néron, la Shoa... un temps présent, avec les tueries des ouïgours en Chine, des populations en Afrique, en Afghanistan... et enfin l'apocalypse représente un temps futur avec une révélation divine : la surprise du chef ! Alors, courage, n'ayons pas peur et je demeure un Cassandre heureux...

J'ai une pensée remplie de tendresse pour un humoriste, chansonnier inclassable, Pierre Dac. Résistant, il intervient dès 1943 sur radio Londres, Au micro, il répond à Philippe Henriot qui fustigeait la judéité de l'ami Pierre par une intervention prémonitoire : « Sur la tombe d'Henriot on pourra lire : Mort pour Hitler, fusillé par les français »... Il fonde « L'os à moelle » et tourne tout en dérision sans se prendre au sérieux. Membre de la Grande Loge de France, il écrira une parodie de rite maçonnique : « La loge des voyous » dirigée par un « Tôlier » et encadrée par deux « matons »... extrait :

Taulier : Frangin deuxième Maton, quel est le premier turbin d'un maton en carrée ?

2<sup>e</sup> Maton : Taulier, c'est de bigler si la carrée n'a pas de courants d'air et si la lourde est bien bouclée.

le Taulier : Veux-tu bien gaffer frangibus ?

2<sup>e</sup> Maton : Frangin Bignoleur, veux-tu bigler si la carrée est aux pommes et décambuter en loucedé pour arnaquer les loquedus ?

le Bignoleur (de retour) : Y'a que dalle, Chef !

2<sup>e</sup> Maton : Frangin Taulier, la cabane est réglo.

...« Géométrie politique : le carré de l'hypoténuse parlementaire est égal à la somme de l'imbécillité construite sur ses deux côtés extrêmes. »

Pierre DAC

« C'est pas compliqué, en politique, il suffit d'avoir une bonne conscience et pour ça il faut avoir une mauvaise mémoire ! »

Coluche.

1<sup>ER</sup> JUILLET 2021

À vos marques prêt partez !  
Pour le repos, les vacances ?  
Que nenni ! Dans dix mois  
Présidentielles obligent  
Ils sont devenus fous  
Les candidats au poste  
À la suprême fonction  
Président mes aïeux  
Le sceptre et les lauriers  
Patron d'la raie publique  
Le pouvoir absolu  
Pas besoin d'être bon  
Et il faudra surtout  
Ne jamais respecter  
Les promesses des discours  
Aucune obligation  
Il n'y aura jamais la possibilité  
De virer un élu  
Pour manque de résultat  
Royal a essayé  
Mais aussitôt traitée  
De Robespierrieste  
Dommage !